

Comme on le voit, il n'y a que le dernier vers qui soit connu, archi-connu, autant que les autres et que toutes les autres œuvres de ce poète ne le sont pas.

C'est injuste, tout de même; il y a des gens qui sont entrés dans l'immortalité avec un mot, avec une phrase, avec un vers, mais l'on fait suivre ce mot, cette phrase ou ce vers de leur nom; "Glissez, mortels, n'appuyez pas," cité si souvent, n'est jamais suivi du nom de Pierre-Charles Roy, What's in a name?

* * *

L'Amorphisme est l'une des dernières écoles littéraires de Paris. Il serait, vraiment, assez difficile de la définir et d'en préciser l'objet, à moins d'être initié. Donnons, au moins, un exemple de cette littérature hybride. Cet exemple est considéré, par les critiques qui ont le privilège de pouvoir comprendre, comme une perle; une perle, sans doute, que l'on trouverait dans le fumier, mais pour un peu, je préférerais le fumier. C'est intitulé "Actions de Grâces" et c'est signé D. Vualex.

Sur les autels fuligineux,
 Au sein des fuchaines secrètes,
 Règnent, éperlotiques dieux,
 Les dieux prurits de ces retraites.

Vois, sur cet autel ptyalique,
 Brûlent les odorants prytales
 Au doux parfum épipastique,
 La céliaque des sultanes.

Sur celui-ci le colcotar
 Se mêle à l'opaline absconse;
 Là, le cystotôme et le nard,
 Plus loin l'hydrot et le narcisse.

Nous y sacrifions l'éphore,
 L'anacolithe et la gronide,
 Et versons l'haste de l'amphore,
 Pour les libations de chlamyde.